

On constate un bruit de souffle à la pointe du cœur et au premier temps. On prescrit 5 gouttes de liqueur de Fowler, à prendre trois fois par jours, après les repas; puis on augmente à 10 gouttes. Au bout de quinze jours, l'état de la malade est le même au point de vue des accidents nerveux; de la nausée et des efforts de vomissements empêchent de continuer plus longtemps la médication arsenicale. Quelques jours de repos sont accordés, puis on administre le sulfate de zinc en solution, à dose de 3 grains, trois fois par jour. Cette dose est élevée ensuite à 6, puis à 8 grains, alors que des symptômes d'irritation stomacale forcent de mettre cette médication de côté au bout de huit jours. On la remplace par une potion renfermant 20 grains de bromure de potassium et 15 grains de chloral, à prendre trois fois le jour. Dès le troisième jour il se produit un peu d'amélioration dans l'intensité des mouvements choréiques. Après quelques jours, on élève à 30 grains la dose de chacun de ces derniers médicaments, et, au bout de trois semaines, tout mouvement a cessé.

Cette amélioration se maintient durant trois semaines alors qu'on remplace le bromure et le chloral par le citrate de fer et de quinine.

La malade est encore sous observation. Des symptômes hystériques se sont montrés à intervalles irréguliers: rétention d'urine, douleurs erratiques, sensibilité à la région des ovaires, etc. Le bruit de souffle est toujours perceptible à la pointe du cœur et au premier temps. De temps à autre la malade se plaint de palpitations.

Epilepsie; médication bromurée.—Alexina L**, 22 ans, couturière, souffre depuis sept années d'attaques de vertige épileptique. Elle dit n'avoir jamais eu de convulsions. C'est à une de ses compagnes qu'elle doit d'avoir constaté ses *absences*. Elle même et sa famille ne se doutaient pas qu'elle fut en proie au vertige. Les accès se répètent à intervalles assez irréguliers durant ces sept années; parfois la malade passe plusieurs jours sans éprouver de vertige; par contre il arrive souvent que les attaques vertigineuses se manifestent trois ou quatre fois de suite dans la même journée. La patiente a suivi un traitement assez régulier pendant ce laps de temps, mais sans amélioration notable. Suivant elle, il n'y a pas eu d'antécédents nerveux dans sa famille. Sa mère est morte d'hémorrhagie cérébrale.

Admise à l'hôpital le 14 août 1883 (salle Ste. Marie n° 26), Alexina souffre d'un peu d'œdème aux pieds et aux jambes, qui sont couverts de plaques erythémateuses. Il n'y a rien d'anormal au cœur. Les accès de vertige se montrent à peu près deux fois dans les vingt-quatre heures et s'accompagnent d'une grande pâleur de la face. On prescrit une goutte de la solution alcoolique de nitro-glycérine (au 100^e) à prendre trois fois par jour, dose qu'on augmente à deux gouttes le lendemain, puis à trois gouttes. Au bout d'une dizaine de jours de ce traitement, aucune amélioration ne s'est encore manifestée dans la fréquence et la longueur des accès qui restent toujours les mêmes, malgré que les effets purement physiologiques de la nitro-glycérine, v.g. céphalalgie, rougeur de la face, etc., se soient montrés d'une manière bien caractéristique.

On remplace alors la glonoïne par le bromure de potassium dont on donne 60 grains trois fois par jour. Sous l'effet du bromure dont l'usage est continué durant quinze jours, le vertige disparaît tout-à-fait.